

CULTURE - CONCERT D'UN CHAT DANS LA GORGE AU TEMPLE DE SAINTE-CROIX

Magie polyphonique des voix plurielles

Texte & photos : P. Debiève

Les chants polyphoniques du monde ont rempli l'espace boisé du temple de Sainte-Croix avec l'ensemble vocal « Le Chat dans la Gorge » en cette fin d'après-midi dominical du 25 février dernier.

La polyphonie résonne de ses lignes mélodiques superposées à travers le monde. Patrimoine culturel immatériel de l'Humanité, les chants polyphoniques géorgiens accompagnent chaque moment de la vie, chants de travail, de guérison, de guerre ou liturgiques. Ils relèvent de l'identité même des Cultures, des habitants auxquels ils apportent force, joie et plénitude au sein du groupe. Leur transmission est fondamentalement fondée sur la tradition orale.

Depuis leur première rencontre en 2016, le long chemin, suivi sous la direction de Sylvie Zahnd, a permis un travail de fond sur la cohésion du groupe, sur les vibrations émises et perçues entre les voix basses, médium et hautes. La richesse du « Chat dans la gorge » se niche non seulement dans l'amour du chant polyphonique mais aussi dans la diversité des bagages musicaux et des expériences individuelles de chacun(e).

Les multiples couleurs de ce groupe, originaire de la Haute Combe, avaient charmé les auditeurs sainte-crix le 13 mars 2022 et le temple était à nouveau comble pour ce nouveau concert. Se succédèrent



L'ensemble vocal « Le Chat dans la Gorge » : Sylvie Zahnd, Marine Meylan, Sibylle Nussbaumer, Martine Wagen Jaussi, André Stauffer, Nicolas Reymond et Claude Luisier.

des chants d'origine caucasienne, géorgiens pour la plupart, turcs mais également des Balkans, bulgares, macédoniens et roms. Le public a pu également savourer des chants séfarades, finlandais, occitans, roms russes et même... suisses. Quelques chants furent interprétés par petites entités, entre hommes ou femmes, suivant les tessitures et les thèmes évoqués, parfois avec un apport musical, avec Sylvie Zahnd au tambourin, à l'accordéon ou à la guitare.

À l'oreille, le son produit par un diapason donne la référence, les voix se développent; lors des chants, les regards se croisent,

s'interpellent, s'attirent tandis que les gestes s'animent, s'amplifient et s'échangent. Les vibrations se perçoivent, se ressentent puissamment et ouvrent les dialogues; les basses animent le bas des visages, les altos éveillent les regards tandis que les sopranos illuminent les fronts.

Trouver la résonance des voix entre elles dégage une énergie qui assure une unité au groupe et lui apporte le bonheur de chanter ensemble.

Comme le précise André Stauffer, seul Sainte-Crix de l'ensemble vocal, « J'adore chanter ainsi car

cela me fait du bien, il y a une unité de vibrer ensemble ».

Ce bonheur se ressent à l'écoute de ces sept chanteurs épanouis, étroitement unis par la magie de la polyphonie.

Qu'il était effectivement plaisant de les voir ainsi, en arc de cercle presque refermé, face à face, en cohésion et harmonie, attentifs et réceptifs à l'énergie émise par chacun d'entre eux. Le public, unanime, a fait une forte et belle ovation au « Chat dans la Gorge » avant de gagner le cinéma Royal où était projeté en soirée « La Couleur Pourpre » de Blitz Bazawule (USA - 2023).



Il y avait foule en ce dimanche 25 février à l'écoute du Chat dans la Gorge.



Le Sainte-Crix André Stauffer, en portrait central.